

Méditation-Prière-Mercredi 22.07.2026- Ste M. Madeleine

PREMIÈRE LECTURE

Ct 3, 1-4a ou bien : 2 Co 5, 14-17

PSAUME :

Ps 62 (63), 2, 3-4, 5-6, 8-9

ÉVANGILE :

Jn 20, 1.11-18



Icône de M. Madeleine

J'ai cherché celui que mon cœur aime !

*Je l'ai saisi
et ne le lâcherai pas*

Lecture du Cantique des Cantiques Ct 3, 1-4a

Paroles de la bien-aimée.

Sur mon lit, la nuit, j'ai cherché
celui que mon âme désire ;
je l'ai cherché ;
je ne l'ai pas trouvé.

Oui, je me lèverai, je tournerai dans la ville,
par les rues et les places :
je chercherai
celui que mon âme désire ;
je l'ai cherché ;
je ne l'ai pas trouvé.

Ils m'ont trouvée, les gardes,
eux qui tournent dans la ville :
« Celui que mon âme désire,
l'auriez-vous vu ? »

À peine les avais-je dépassés,
j'ai trouvé celui que mon âme désire :
**je l'ai saisi
et ne le lâcherai pas.**

OU BIEN

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 2 Co 5, 14-17

Frères,

l'amour du Christ nous saisit
quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous,
et qu'ainsi tous ont passé par la mort.
Car le Christ est mort pour tous,
afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes,
mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux.

Désormais nous ne regardons plus personne
d'une manière simplement humaine :
si nous avons connu le Christ de cette manière,
maintenant nous ne le connaissons plus ainsi.

Si donc quelqu'un est dans le Christ,
il est une créature nouvelle.

Le monde ancien s'en est allé,
un monde nouveau est déjà né.

PSAUME

Ps 62 (63), 2, 3-4, 5-6, 8-9

**R/ Mon âme a soif de toi,
Seigneur mon Dieu !** (Ps 62, 2b)

Dieu, tu es mon Dieu,
je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
**Mon âme s'attache à toi,
ta main droite me soutient.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 20, 1.11-18

Le premier jour de la semaine,
Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ;
c'était encore les ténèbres.
Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.
Elle se tenait près du tombeau,
au-dehors, tout en pleurs.
Et en pleurant,
elle se pencha vers le tombeau.
Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc,

assis l'un à la tête et l'autre aux pieds,
à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus.

Ils lui demandent :

« Femme, pourquoi pleures-tu ? »

Elle leur répond :

« On a enlevé mon Seigneur,
et je ne sais pas où on l'a déposé. »

Ayant dit cela, elle se retourna ;
elle aperçoit Jésus qui se tenait là,
mais elle ne savait pas que c'était Jésus.

Jésus lui dit :

« Femme, pourquoi pleures-tu ?

Qui cherches-tu ? »

Le prenant pour le jardinier, elle lui répond :

« Si c'est toi qui l'as emporté,
dis-moi où tu l'as déposé,
et moi, j'irai le prendre. »

Jésus lui dit alors :

« **Marie !** »

S'étant retournée, elle lui dit en hébreu :

« Rabbouni ! »,

c'est-à-dire : Maître.

Jésus reprend :

« Ne me retiens pas,
car je ne suis pas encore monté vers le Père.
Va trouver mes frères pour leur dire
que **je monte vers mon Père et votre Père,
vers mon Dieu et votre Dieu.** »

Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples :

**« J'ai vu le Seigneur ! »,
et elle raconta ce qu'il lui avait dit.**

Quelle merveille cette liturgie qui à chaque fois nous plonge dans l'Essentiel.

Nous n'avons pas souvent l'occasion de méditer le Ct des Cts qui nous est toujours proposé en lecture de choix et donc souvent pas utilisé, ni prié, ni médité.

Nous en profiterons aujourd'hui pour nous laisser saisir pas ce magnifique chant que Jésus aussi chantait chaque semaine et que nos frères Juifs chantent encore chaque semaine.

Ce chant poétique datant de 400ans avant J.C. est encore d'une frappante actualité et d'une grande interpellation pour nous.

Dans tout le chant coule comme un fleuve le désir de se laisser aimer et d'aimer, de se laisser chercher et de chercher, de se laisser trouver et de trouver.

Tout est imprégné de DÉsir. Le Bien-Aimé et la bien-aimée sont assoiffés de désir.

Et si nous faisons **silence** en nous et autour de nous pour plonger profond, très profond en nous-mêmes pour y découvrir notre vrai et réel **désir**. Y plonger encore et encore pour le sentir et le laisser s'épanouir pour qu'il jaillisse comme une fontaine d'eau fraîche où tous pourront venir s'abreuver.

Dans le passage proposé ce jour la bien-aimée déborde de désir même la nuit.

Et nous ?

Et quand la Bible nous parle de la nuit, ce n'est pas uniquement la nuit après le coucher du soleil mais elle nous invite à continuer à être « des êtres de désir » même dans les passages obscurs et éprouvants de la vie. **Ne JAMAIS cesser à être un être de DÉsir.**

N'étouffons pas la source de tout désir en nous ! Mais nourrissons-le.

Quels sont nos désirs et sur qui, sur quoi sont-ils focalisés ?

Découvrons ou redécouvrons notre profonde soif de vie, de beauté, d'Amour et laissons-nous comme M. Madeleine entraîner par la bien-aimée du Ct des Cts.

Persistons comme elle à chercher et prenons des décisions bien concrètes en nous mettant en marche en mouvement même quand c'est difficile.

Et n'hésitons pas comme la bien-aimée du Ct d'interroger ceux et celles qui croisent notre route, même de nuit. Cherchons ensemble. Osons comme elle **dépasser** les conventions, les habitudes.

Osons laisser monter en nous cette liberté de « l'être nouveau » en Christ dont nous parle St. Paul pour nous laisser transfigurer par l'Amour pour ne devenir qu'Amour.

Car c'est dans cette **liberté intérieure** que la bien-aimée du Ct et M. Madeleine dans l'évangile trouvent Celui que leur cœur aime.

Avec la bien-aimée du Ct et M. Madeleine celle du N. Testament mettons nous en marche, même de nuit, pour chercher Celui que notre cœur aime. Et n'hésitons pas d'interpeller ceux et celles qui croisent notre route. Et quand comme elles nous le trouvons ne le lâchons pas mais continuons toujours et toujours de le chercher pour le découvrir de plus en plus profondément.

Car comme M. Madeleine nous sommes interpellé-e-s de ne pas accaparer Jésus et Dieu pour nous uniquement mais de nous laisser entraîner par Jésus ressuscité vers son Dieu et notre Dieu, vers son Père et notre Père, celui de TOUS.

Et comme elles, nous sommes envoyé-e-s pour vivre l'Amour **COMME** Jésus l'a vécu et dont Il nous rend capable grâce à son Esprit qu'il ne cesse de nous communiquer si nous voulons bien l'accueillir.

Laissons-nous entraîner les uns les autres avec la bien-aimée du Ct et avec M. Madeleine dans cette dynamique ressuscitante de « l'être nouveau » !

Bonne fête.

**J'ai trouvé celui que mon âme désire :
je l'ai saisi
et ne le lâcherai pas.**

Dora Lapière.